

Cher frères et sœurs,

L'Évangile de ce dimanche nous montre les disciples enfermés dans une pièce par peur de ceux qui ont tué Jésus. Le texte dit explicitement que les portes sont verrouillées.

Cette peur n'est évidemment pas infondée, car si leur maître a été crucifié, les disciples, c'est-à-dire ceux qui lui appartiennent, se trouvent dans un danger bien réel.

On comprend donc que les disciples soient apeurés et dans le désarroi. En fait, leur espérance et leur projet sont morts avec Jésus sur la Croix. Ils croyaient que Jésus était le nouveau prophète. N'a-t-il pas accompli des miracles et n'a-t-il pas parlé au nom de Dieu ? Ils croyaient aussi que Jésus était le messie attendu, le roi envoyé par Dieu pour libérer et sauver son peuple de ses ennemis. Puis il a été arrêté, condamné, torturé, crucifié et enseveli.

Tout à coup, Jésus apparaît au milieu des disciples et il leur dit « *La paix soit avec vous !* » et il leur montre ses blessures. C'est son corps portant encore les marques de la crucifixion qui témoigne de la résurrection, de la victoire de la vie sur la mort. C'est par son corps qu'il rassure les disciples, car c'est bien le corps qui montre que celui qui est mort est le même que celui qui se trouve maintenant devant eux, vivant.

Huit jours plus tard, les disciples ont toujours peur et s'enferment, la scène se répète devant Thomas et celui-ci s'exclame : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* ». En fait, jusqu'à ce moment les disciples n'avaient pas encore compris que Jésus était vraiment Dieu. Bien sûr, c'était un homme de Dieu, quelqu'un qui avait une relation particulière avec Dieu, mais ils ne croyaient pas être réellement face à Dieu en étant face à l'homme Jésus.

Et Jésus dit à Thomas : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » Cher frères et sœurs, cette phrase s'adresse directement à nous. Nous qui ne pouvons pas voir et faire l'expérience du corps ressuscité de Jésus. Nous, nous devons croire sur le témoignage de ceux qui ont vu.

Mais y croyons-nous vraiment ? Croyons-nous que Jésus est réellement homme et réellement Dieu, c'est-à-dire que tout en ayant un corps humain et une âme humaine, il possède en lui la vie divine, la charité ?

Pendant sa vie terrestre, Jésus a mangé, dormi, travaillé, parlé comme un véritable fils d'homme, comme nous. Mais en même temps, tout ce qu'il faisait était animé par la charité. À travers tout ce qu'il accomplissait en tant qu'homme il ne cherchait qu'à vivre la communion avec son Père et avec les hommes.

Si Jésus est réellement ressuscité, c'est qu'il n'a pas cessé d'aimer son Père et les hommes pendant sa passion. Il est resté en lien avec ceux qui l'ont condamné et torturé et il leur a pardonné. N'a-t-il pas intercédé pour ses

bourreaux en disant : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » ? Et Jésus ne s'est pas non plus fermé envers son Père, même s'il a porté tous les péchés du monde. Personne ne s'est jamais senti plus éloigné de Dieu que Jésus sur la Croix quand il dit : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». Il est resté en communion avec les hommes et avec son Père, et la vie divine n'a jamais cessé de couler en lui. C'est pourquoi la mort de son humanité n'a pas été définitive. Jésus a vaincu la mort par la charité.

« *La paix soit avec vous !* » dit Jésus aux disciples anxieux et enfermés derrière des portes verrouillées, et il le dit aussi à nous ici présents.

Soyez en paix, car la vie divine qui m'anime, elle peut vous animer vous aussi. En moi, vous êtes déjà en communion avec les hommes et avec le Père.

Soyez en paix, car vous ne devez plus vous fermer envers ceux qui vous blessent. Et si vous vous fermez, c'est moi qui viendrai vous ouvrir de l'intérieur.

Soyez en paix, car votre péché ne doit plus vous enfermer en vous-mêmes et vous séparer des hommes et de Dieu, car c'est moi qui l'ai déjà porté et en qui tout péché est pardonné.

Soyez en paix, car vous ne devez plus mourir. La mort est engloutie par ma vie, elle n'est plus qu'un passage.

Cependant, la paix que Jésus désire ardemment nous donner est liée à notre accueil de sa vie divine et celle-ci, hélas, ne correspond souvent pas à nos habitudes et à ce que nous cherchons spontanément.

Au contraire, elle nous invite à nous ouvrir et à sortir là où nous nous enfermons par peur : s'ouvrir au pardon d'une personne qui nous a blessé ou demander pardon à une personne que nous avons blessée ; s'ouvrir à une personne antipathique et que nous évitons soigneusement de rencontrer ; s'ouvrir à quelqu'un qui nous demande du temps ou de l'attention. Bref, Jésus nous demande de nous ouvrir aux autres et de sortir de nous-même afin que ce ne soit plus moi-même qui sois au centre de ma préoccupation, mais les autres. Ou pour le dire avec saint Benoît : « Nul ne cherchera ce qu'il juge utile pour soi, mais bien plutôt ce qui l'est pour autrui. » (RB 72, 7). Qui peut dire qu'il agit spontanément ainsi ?

L'entrée dans la vie du Ressuscité demande un chemin qui prend du temps et qui nécessite une conversion de chaque jour, mais nous ne sommes pas seuls. Chaque fois que nous nous enfermons derrière des portes verrouillées, le Ressuscité vient au milieu de nous et dit à chacun de nous : « *La paix soit avec toi.* »